

Claire Sagnières, mère lesbienne aux quarante ans de militantisme

JEUDI 18 AVRIL 2013 Sarah Budasz

[Postez un commentaire](#)

ÉGALITÉ Mère lesbienne et féministe, Claire Sagnières signe un livre, tiré de son expérience sur le mariage, l'homosexualité et la famille.

D'aussi loin qu'elle se souvienne, Claire Sagnières a toujours été militante. Celle qui se décrit comme «écrivaine lesbienne depuis toujours engagée» vit à Genève depuis trente-cinq ans. Mère de deux filles, c'est cette expérience qu'elle raconte dans son quatrième roman, *Un gai mariage lesbien*.

Si elle a plusieurs fois changé de chapelle, ses convictions n'ont pas bougé. «J'ai commencé à militer à gauche mais je trouvais que la parole des femmes n'était pas vraiment prise en compte. Je suis passée chez les féministes, mais là encore, les lesbiennes étaient trop souvent écrasées. Et dans les mouvements homos, les rapports de force hommes-femmes étaient les mêmes qu'ailleurs dans la société. J'ai fini par m'engager avec les mouvements lesbiens.»

Un militantisme frondeur pour cette jeune étudiante en médecine qui, mise dehors après Mai 68 par sa famille française bourgeoise et catholique traditionnelle, en a rejeté le mode de vie et les conventions. Trente ans plus tard, elle vit dans une maison qu'elle partage avec sa compagne et un ami. Elle se définit toujours comme «antimariage» (qu'elle voit comme «une revendication de gays légalistes») mais reconnaît la nécessité d'une forme d'engagement légal pour protéger les couples homosexuels. «La loi est utile pour les questions de nationalité, d'adoption des enfants de sa compagne ou d'héritage», concède-t-elle. «Ensuite, la cérémonie, la robe blanche, non ça ne m'intéresse pas. Il faut seulement un engagement des personnes intéressées.»

«L'intérieur de la maison est politique»

Son dernier roman, le quatrième, *Un gai mariage lesbien*, est donc tiré de son expérience de mère lesbienne, bien avant que les questions de procréation assistée pour couples de femmes ne soient débattues devant une chambre législative.

«Ce n'est pas réellement une autobiographie. Le roman est très personnel mais il n'est pas exact. Les dates, les noms, l'enchaînement des événements sont différents; l'expérience de la maternité dans un couple de lesbiennes reste la mienne.»

Un livre intime et pourtant, par la force des choses, éminemment politique. «Simone de Beauvoir l'a dit d'abord, l'intérieur de la maison est aussi politique. Il n'y a pas eu de cloisonnement effectif entre ma vie familiale et ma vie politique.» Racontant dans son livre comment, en 1980, elle et sa compagne ont conduit jusqu'à Lyon, pour consulter un gynécologue pratiquant des avortements clandestins aussi bien que des inséminations artificielles, elle suit les débats actuels et s'inquiète de la montée de l'homophobie que, selon elle, ceux-ci suscitent: «Les antihomosexuels voient ça comme une ouverture, une fenêtre pour manifester.»

Commenter l'Évangile

Pour Claire Sagnières, le mariage doit servir à résoudre les problèmes quotidiens rencontrés par les



Mère lesbienne de deux filles, la romancière Claire Sagnières est favorable à l'adoption par les couples homosexuels mais réservée face à la procréation assistée.
JPDS

couples homosexuels. Ayant élevé les enfants de sa compagne comme les siens, elle est favorable à l'adoption mais reste sceptique sur le sujet de la procréation médicalement assistée.

«Le don de sperme n'a jamais été un problème, mais le don d'ovule est une procédure invasive, dangereuse et rémunérée. Ce n'est pas normal que des femmes riches puissent risquer la santé de jeunes filles qui ont besoin d'argent.» Quant à la gestation pour autrui, cette ancienne médecin est formelle: «C'est de la prostitution, c'est utiliser le corps de la femme contre rémunération.»

A la suite d'un accident, elle ne travaille plus depuis 2004 mais écrit sans relâche. «Mon projet est de compléter ce que j'ai intitulé 'La comédie lesbienne', une dizaine de romans autour des thématiques de l'amour entre femmes.» Et, comme une réminiscence de son éducation catholique, elle travaille aussi sur un «commentaire de l'Évangile de Saint Luc et des Actes des apôtres, par une lesbienne athée».

Aujourd'hui ses filles ont respectivement 23 et 33 ans. «Elles sont les deux épanouies et complètement hétéro, ce qui prouve bien qu'être élevé par deux mères ne change rien de ce côté-là.»

Claire Sagnières, *Un gai mariage lesbien*, Editions Le Manuscrit, 2013, 151pp.

Lecture sa 27 avril 20h à Lestime

www.claire-sagnieres.ch

[Égalité\(180\)](#) [Adoption\(8\)](#) [Lgbt\(11\)](#) [Sarah budasz\(9\)](#)
